



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 558 (français)

août-septembre 2015

Un “cyber-Congrès” réussi

« Pendant des années j’ai rêvé d’un tel congrès. Maintenant je puis vous le dire : la réalité a dépassé mon attente. » Voilà ce qu’a dit le P. Fabio CIARDI, Directeur général du Service pour les Études Oblates, en conclusion du récent Congrès sur le Charisme oblat en Contexte. Cet événement novateur, a eu lieu du 30 juin au 3 juillet 2015, au niveau local et au niveau intercontinental.

Grâce à la collaboration de tant de monde, à la créativité des organisateurs et à l’usage futuriste des moyens modernes de communication tels que les vidéos en streaming et Skype, plus de mille Oblats et Associés ont pu participer, en tout ou en partie, à ce Congrès.

L’organisation du Congrès devait autant que possible correspondre à son titre même : un « Congrès sur le Charisme oblat en Contexte », il fallait donc qu’il se tienne ‘dans nos divers contextes’ ! C’est ainsi que s’est fait jour l’idée de tenir ce Congrès en même temps, dans toutes les Régions de la Congrégation. Grâce à Internet, il a donc pu être synchronisé à partir de huit endroits différents : San Antonio (USA), Mexico City (Mexique), Rome (Italie), Obra (Pologne), Kinshasa (D.R. Congo), Durban (Afrique du Sud), Colombo (Sri Lanka) et Manille (Philippines).

Chaque jour, le Congrès se déroulait en deux temps : un temps connecté entre les divers lieux où se tenait le Congrès et un temps au plan local, avec des présentations préparées au niveau régional, suivies du dialogue entre les participants.

En mars 2015, il y eut une rencontre préparatoire à Rome, convoquée par le P. Fabio, afin de réunir les organisateurs au plan local : Frank SANTUCCI et Fernando VELAZQUEZ (San Antonio),

Francisco MARTÍNEZ (Mexico City), Romesh LOWE (Colombo), Federico LABAGLAY (Manille), Jean Baptiste MALENGE (Kinshasa), Neil FRANK (Durban) et Paweł ZAJĄC (Obra). Les contacts permanents au sein de ce groupe, dans les mois qui ont suivi, ont créé de solides liens entre les personnes. C’est ainsi qu’un réseau mondial s’est tissé, au service du Charisme.

Au niveau local, il y avait des Oblats et des Associés laïcs au charisme oblat, venant des pays environnants. Leur nombre était variable : entre 30 et 70. L’accent de ces quatre jours et demi portait sur la contextualisation du charisme dans ses dimensions géographiques. Les rapports finaux des niveaux locaux ne sont pas encore accessibles, mais le résumé d’un participant de Durban pourrait bien être une bonne description de l’expérience au niveau local : « *Quelque chose de très spécial s’est passé à la rencontre de Durban. Malgré la simplicité de l’organisation et la modestie du budget, tous ceux qui ont participé ont été enrichis, inspirés et ont vécu comme un sentiment de guérison intérieure, grâce à nos échanges fraternels et ouverts.* »

Au niveau intercontinental, les connexions ont bien fonctionné, tant au niveau technique qu’à celui du dialogue. De partout, il a été possible de suivre et d’interagir facilement et même de façon plus active que prévue. Après chaque présentation, il y eut un dialogue ouvert, entre toutes les aires géographiques. La langue principale était l’anglais. Si la discussion se faisait en français ou en espagnol, les participants avaient à leur disposition la traduction en anglais.

Dans sa conclusion, le P. Fabio disait : « *Mon intention, en préparant ce Congrès, était aussi*

de rejoindre les jeunes Oblats, de stimuler en eux une passion pour notre vie et notre mission ainsi que de les encourager à l'étude systématique de notre histoire oblate, de notre spiritualité et de notre missiologie. Je pense que le Congrès a soulevé un grand intérêt parmi quelques-uns d'entre eux, surtout à cause de la façon dont il s'est déroulé.

« L'expérience du Congrès, en plus de l'approfondissement des sujets traités, a été un instrument de communion profonde à l'intérieur de toute la Famille Mazonodienne.

« Le dialogue rebondissait d'un endroit du monde sur l'autre. C'était comme si le monde entier se trouvait dans un même lieu (contextualisation ?). Ou peut-être encore mieux, comme si ce lieu s'était dilaté à travers le monde entier (inter contextualisation ?).

« Comme beaucoup l'ont dit pendant ces jours, nous nous sommes vraiment sentis une seule famille ; les distances ne sont plus une barrière. »

Les nombreuses réactions par courriel ou autres réseaux sociaux ont été très positives, surtout par rapport à la surprise et à la joie d'avoir pu vivre en direct cet événement qui rassemblait, dans un même espace, des Oblats du monde entier, dépassant ainsi les limites de l'espace. Un participant a comparé cet événement à la canonisation du Fondateur qui a rassemblé 800 Oblats du monde entier. L'expérience a donc

un sens de famille car elle permet de voir des visages familiers et de rencontrer des gens jusqu'ici inconnus. Le sens d'appartenance s'est donc renforcé ainsi que la joie d'être Oblats. On a apprécié également le contenu ainsi que la méthode d'un dialogue à large échelle parmi les participants du monde entier.

A la fin du Congrès, le P. Frank Santucci a très bien traduit les sentiments de beaucoup de participants en direct ou via Internet : *« Durant cette semaine de notre Congrès, j'ai compris ce que saint Jean XXIII voulait dire à l'occasion du Concile Vatican II, qu'il fallait ouvrir les fenêtres pour laisser entrer un air frais, source de vie – ainsi, après 50 ans, il ne s'agit pas de les fermer. Merci, Fabio, à toi et à tes collaborateurs, d'avoir été ces instruments qui ont permis à Dieu et à saint Eugène d'insuffler un nouvel enthousiasme et un immense espoir sur notre expérience du charisme. Merci pour votre courage de nous avoir poussés dans le cyber-monde du 2^{ème} siècle et pour avoir permis à notre charisme de toucher tant de gens pendant ces jours. J'entends les mots de saint Eugène lorsqu'il s'est embarqué dans l'aventure des missions étrangères et qui retentit encore aujourd'hui en voyant comment nous utilisons les médias : « Quel immense champ s'ouvre à notre zèle. »*

Les actes du Congrès sur le Charisme en Contexte seront publiés dans plusieurs éditions futures d'*Oblatio*.

Saint-Siège

RADIO VATICAN

Un Oblat parle de 'Laudato si', aux Nations Unies

L'Encyclique 'Laudato Si' que le Pape François a récemment publiée comporte des suggestions pratiques et vise à influencer les politiques des gouvernements, sur les changements climatiques.

Daniel LEBLANC, représente une ONG, aux Nations Unies, à New York, au nom des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI) et de VIVAT International.

Les Oblats de Marie Immaculée sont une Congrégation missionnaire de prêtres et de frères, présente dans le monde entier ; elle a été fondée par saint Eugène de Mazonod dans le Midi de la France, pour prêcher l'Évangile aux pauvres et aux plus abandonnés. Ils sont près de 4 000, en 67 pays.

VIVAT International, fondée en 2000, est une ONG, avec Statut consultatif, au Conseil Économique et Social des Nations Unies, dont les membres sont 12 congrégations religieuses

Le P. Daniel LeBlanc, canadien d'origine, prêtre Oblat, a passé presque 30 ans de sa vie missionnaire

au Pérou, avant de faire partie de l'Administration générale des Oblats, pour représenter les Oblats et VIVAT, aux Nations Unies.

Devin Watkins (*ancien scolastique OMI, note de la réd.*) lui a demandé comment l'encyclique affecte son travail de plaidoyer, aux Nations Unies.

A partir de son travail missionnaire en Amérique Latine, le P. LeBlanc note que « les peuples indigènes prennent toujours plus conscience de leurs droits et de leurs relations, tant spirituelles que sociales, avec la Terre. » Le développement tel que le voit l'encyclique s'enracine dans un « développement long et progressif, au sein des Conférences épiscopales d'Amérique latine ».

Comme observateur à l'ONU, le P. LeBlanc trouve une « ouverture » à 'Laudato si' parmi les politiciens et les représentants des gouvernements, mais « lorsqu'on en vient aux négociations, ils nous avouent que souvent leur façon de voir les choses et leurs sentiments personnels ne pèsent pas lourd, parce qu'ils doivent représenter la position de leur gouvernement. Et ces positions politiques sont généralement en opposition à ce que nous, qui travaillons à Justice Paix et Développement, nous souhaiterions.

Le P. LeBlanc affirme que les grands pays "savent

et comprennent qu'ils ont une responsabilité pour aider les pays en développement, mais il ne leur est pas du tout facile de s'engager à quoi que ce soit". Le Pape François, dit dans l'Encyclique que « l'une des difficultés est le domaine politique, parce que les leaders politiques sont élus pour une brève période... alors que ce dont il s'agit, et ce dont le Pape François parle, est une relation à long terme de l'être humain avec son environnement. »

Le P. LeBlanc dit que, malgré le fossé entre l'étroitesse de vue politique et la vision à long terme du Pape François, il y a un espoir de changement. « Si on met à part le domaine politique, qui continuera probablement à être un peu plus difficile, et si l'on se place dans la perspective des affaires, il y a de plus en plus de grands patrons d'affaires. Ceux-ci, – grâce en partie au travail des membres de l'Église, et surtout des Congrégations religieuses qui travaillent avec le secteur des affaires – réalisent que faire ce qui est juste peut être aussi profitable, voir plus profitable, que de continuer à mal agir.

En conclusion, il dit que le "Pape François semble insister bien plus qu'on ne le dit, sur les énergies renouvelables et sur le recyclage de ce qui a déjà été pris au sol, à la mer et à l'air." (Devin Sean Watkins) (Vous pouvez écouter l'intégralité de l'interview sur <http://goo.gl/39633J>)

Administration Générale

CENTRE INTERNATIONAL EUGENE DE MAZENOD

Des Oblats de France retournent au berceau

Nous étions environ vingt Oblats de la Province de France et un de la Province du Cameroun ; nous sommes arrivés à nous plonger profondément dans la source du charisme de saint Eugène de Mazenod. Une semaine de retraite à Aix-en-Provence, le berceau des Oblats, c'est en effet une grâce ! Il était bon d'être ici, dans cette ville animée, riche en histoire, et dans cette maison où chaque coin nous redit tel ou tel aspect des événements fondateurs : la salle de la Fondation, l'église de la Mission, la chapelle des premiers vœux et la chambre du Fondateur.

Nous nous sentons bien chez nous et cependant... dépassés. Dépassés par le projet missionnaire qui a pris naissance ici il y a 200 ans et qui s'est développé dans le monde entier, du pôle aux tropiques. Il faut être Supérieur général pour embrasser la présence oblate dans le monde entier ! Mais chacun d'entre nous a été appelé par le Seigneur à donner sa petite part. C'est notre fierté et notre joie.

Le thème général de la retraite était celui de notre 2^{ème} année du Triennium : la formation.

Joseph BOIS nous a aidés à rafraîchir notre premier et unique amour, celui que nous portons au Christ, pour continuer à nous laisser former par lui. Henricus ASODO, d'Indonésie,

nous a fait découvrir combien l'expérience missionnaire qu'il a vécue a contribué à le former comme homme apostolique ; n'en est-il pas ainsi de chacun de nous ? Il a aussi présenté l'apostolat de nos frères oblats dans son vaste pays : Oblats australiens, français, italiens et maintenant indonésiens ont porté et portent encore le Christ à Java, à Bornéo, aux plus pauvres. Benoît DOSQUET nous a fait revivre l'histoire des commencements il y a 200 ans et a retracé le visage des Pères fondateurs. Qu'il s'agisse de leurs richesses ou de leurs faiblesses, leur expérience nous est utile, elle nous permet d'interpréter la nôtre. Bonga MAJOLA, d'Afrique du Sud, a mis sa jeune expérience à notre service pour nous faire découvrir comment les crises que nous avons pu traverser nous ont aussi formés et combien la croix est présente dans notre mission. Comment l'acceptons-nous, comment la vivons-nous ? Et tout cela à travers l'expérience d'Eugène de Mazenod. Krzysztof ZIELENDZA nous a interpellés sur la place de la Vierge dans notre vie d'Oblats. Le récit qu'il nous a fait de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et la part qu'y prit notre Fondateur nous a étonnés et même émerveillés.

Chaque jour nous avons pu sortir en ville pour visiter les sites dans lesquels ont vécu Eugène de Mazenod et nos premiers Pères. Ces lieux sont à présent gravés dans notre cœur.

Nous quittons Aix, déjà préparés de cœur et d'esprit à vivre le 200^{ème} anniversaire de notre fondation en communion avec tous nos frères oblats du monde entier. Nous avons fait plus qu'un pèlerinage, plus qu'une retraite. Nous avons contribué à ce qu'on pourrait voir comme une « nouvelle fondation » de la congrégation dans le monde à l'occasion de son bicentenaire. Merci à la merveilleuse et généreuse équipe qui nous a reçus et animés. (François CARPENTIER à <http://www.centremazenod.org/>)

CENTRE INTERNATIONAL EUGENE DE MAZENOD

Des scolastiques se réunissent à Aix

La session d'été pour les scolastiques est une session qui veut permettre aux participants de

vivre, dans le berceau de la Congrégation, une expérience spirituelle qui devrait les aider à faire un pas concret dans leur formation à la vie missionnaire.

Ce sont 15 scolastiques qui ont participé à la session de cette année. Ils étaient originaires de Pologne, d'Inde, d'Italie, des États-Unis, de Corée du Sud, de République Tchèque et de Guatemala. Pendant la session, ils ont suivi des conférences sur la vie de saint Eugène de Mazenod, l'histoire de la Congrégation et le charisme oblat. Les enseignements trouvaient leur approfondissement lors des visites des lieux où a vécu saint Eugène et des partages dans les petits groupes. Ceci dans un climat d'ouverture aux différences linguistiques et culturelles des participants.

Le 16^e dimanche du temps ordinaire, l'église de la Mission accueillait une belle messe internationale animée par les participants à la session d'été des scolastiques. Les paroissiens de l'église de la Mission ont grandement apprécié la richesse de notre famille oblate en cultures, langues et diversité. Pendant la messe, trois jeunes Oblats ont partagé l'histoire de leur vocation et ont témoigné de leur expérience durant cette session.

La session a été animée par deux membres du Bureau Européen de la Formation (BEF), trois formateurs et la communauté d'Aix. C'est la messe sur le tombeau du Fondateur et le renouvellement des vœux, présidés par le Père Général, qui ont clôturé la session. (Krzysztof ZIELENDZA dans <http://www.centremazenod.org>)

SCOLASTICAT INTERNATIONAL DE ROME

Accueil d'un nouveau Supérieur

Le 4 juillet 2015 a eu lieu l'installation du nouveau Supérieur du Scolasticat International de Rome. Ayant occupé pendant six ans cette fonction, le P. Mario BRANDI, au cours d'une eucharistie solennelle, présidée par le P. Louis LOUGEN, Supérieur général, et concélébrée par dix-huit Oblats, a passé le témoin à son successeur, le P. Wojciech POPIELEWSKI. Les quelques scolastiques encore présents, ont bien sûr pris part à la célébration.

Le P. Wojciech est né en Pologne, en 1966. Il a fait ses premiers vœux en 1986 et a été ordonné prêtre en 1992. Pendant ses études au *Biblicum* (1995-1998), il a déjà fait partie de l'équipe des formateurs du Scolasticat International. Ces

temps derniers, il était Maître des novices de sa Province, en Pologne. Le P. Mario Brandi, après une brève période de repos bien mérité, fera partie, pour le moment, de la communauté d'Aix.

Europe

POLOGNE

JMJ-OMI 2016 – sites web et inscriptions

Chaque jour nous rapproche des Journées Mondiales Oblates de la Jeunesse à Wrocław (Pologne) en 2016 ! Voulez-vous en savoir davantage ? Etes-vous en train d'organiser l'arrivée de votre groupe ? Alors, rendez-vous sur le site officiel en français : <http://wyd2016omi.org/fr/> ! Ce site est déjà en place depuis janvier ; actuellement tout son contenu est traduit en anglais et sera, sous peu, traduit aussi en d'autres langues.

Les inscriptions pour les Journées Mondiales Oblates de la Jeunesse ont commencé le 13 juillet. Nous invitons les responsables et autres organisateurs du monde entier à inscrire leurs groupes de jeunes au site suivant : <https://register.wyd2016omi.org/fr/> (français).

Les instructions détaillées pour les responsables se trouvent sur le site principal du Système d'Inscription à cette adresse: <http://wyd2016omi.org/fr/rejestracja/>. Veuillez les lire attentivement avant de décider d'inscrire votre groupe !

Les taux de participation aux MJM 2016 ont été fixés. Vous pouvez trouver plus d'information sur ce site : <http://wyd2016omi.org/fr/oblackie-sdm-2016/pakiet-pielgrzymasdm-omi/> et sur <http://wyd2016omi.org/fr/oblackie-sdm-2016/stawki/>.

Inscrivez votre groupe maintenant ! Les Oblats et les organisateurs en Pologne vous attendent !

FRANCE

Retour à Solignac

C'était en 1945. Les Oblats cherchaient alors un lieu suffisamment grand pour accueillir les nombreuses entrées dans la congrégation. Ils jetèrent leur dévolu

sur l'abbaye de Solignac, qu'ils connaissaient pour avoir prêché des missions paroissiales dans le secteur avant-guerre.

Le scolasticat démarra à l'automne 1945. Il allait bientôt accueillir les jeunes en formation des trois Provinces de France (Nord, Midi et Est). L'aventure dura jusqu'au début des années 70. Après la crise des vocations des années 70, une communauté OMI resta sur place : Séminaire Universitaire, Retraites. La communauté quitta Solignac en 1991

Samedi 3 juillet 2015 : à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'arrivée des Oblats, l'association « Renaissance de Solignac - Le Vigen » inaugure une exposition qui restera dans l'abbatiale durant tout l'été. Quelques Oblats « d'époque » ont fait le déplacement pour y assister et brasser, avec les gens de Solignac émus, quelques vieux et beaux souvenirs...

Extraits de l'homélie de François Carpentier:

Il y a 70 ans les premiers Missionnaires Oblats arrivaient à Solignac, redonnaient vie à la vieille abbaye : ils furent bientôt une centaine de jeunes, fortement enracinés dans l'amour du Christ et volontaires pour partir en mission, dans n'importe quel pays du monde sur les traces des Apôtres de Jésus, comme saint Eugène de Mazenod, leur fondateur, le leur demandait. [...]

En attendant le grand départ, l'envoi en mission, ensemble nous avons étudié ici dans ces murs séculaires, la philosophie, la théologie, la Bible. Ensemble nous avons prié dans cette splendide église abbatiale. Nous allions aussi animer les catéchismes ou les messes dans les paroisses des environs.

Et puis il y avait la participation de plusieurs d'entre nous à l'équipe locale de football : Roland

CHRIST dont les tirs étaient redoutés, celui dont les adversaires disaient : « ils ont mis le Christ dans leur équipe ! On est foutu ! » Roland est toujours au Cameroun. Et Gaby CRUGNOLA (toujours au Cameroun aussi) et Jo FENART, « le grand Fenart » comme il était appelé. Je l'ai vu à Lyon ces jours derniers sur son lit de souffrances : il est très malade, mais m'a chargé de vous dire combien il avait passé avec l'équipe de foot de Solignac des moments d'amitié inoubliables.

Et il y avait les Frères : ceux qui cultivaient le jardin et assuraient notre subsistance, et Frère KEHREN qui faisait marcher la turbine, Frère HELBERT et son élevage de porcs, Frère LELOUP qui réparait nos chaussures. On ne peut pas les nommer tous. Nous formions une communauté très vivante, joyeuse, fraternelle.

Nous n'avons rien oublié de tout cela... ni du village où notre formation se déroulait. Et ce sont des centaines de missionnaires qui sont partis de Solignac pour porter la Bonne Nouvelle de Jésus dans le monde ! Comment les générations à venir en garderont-elles le souvenir ici ? [...]

Disons que la parole des missionnaires fut accueillie très diversement.

En France, beaucoup ont été envoyé comme missionnaires : car la France était devenue un vrai « pays de mission » : la foi s'était endormie dans le cœur de beaucoup de chrétiens. Plusieurs Oblats ont alors participé à de grandes « missions » pour la réveiller. D'autres sont partis en roulottes, à travers la Creuse, de village en village pour y rendre présent le Seigneur. D'autres sont allés partager les difficiles conditions de vie et de travail des ouvriers. Chacun pourrait dire les joies et les peines que son apostolat lui a procurées.

Au Cameroun et au Tchad où beaucoup d'entre nous ont été envoyés, nous avons vu naître très rapidement, dans toutes les ethnies (il y en a 60 au Nord-Cameroun !), des communautés chrétiennes magnifiques.

Peut-être la Parole en a-t-elle choqué, bousculé quelques-uns ! Mais elle est Parole de Dieu ! Même si elle n'était pas désirée, nous devons

quand même, comme Ézéchiel, continuer à l'annoncer.

En ce moment-même, la jeune Église du Nord-Cameroun vit une grande épreuve, mais elle tient bon, malgré la cruauté des Boko Haram qui lui ont donné ses premiers martyrs : des catéchistes, un responsable de communauté, des chrétiens...

Au Laos, la mission, réputée la plus difficile, connu jusqu'en 1975, un climat de guerre.

Plusieurs missionnaires y furent tués à cause de l'Évangile qu'ils annonçaient et à cause de leurs activités religieuses et caritatives au service de populations très pauvres. Le pape François vient de reconnaître Bienheureux un abbé diocésain laotien, des catéchistes, des jeunes, des missionnaires des Missions Étrangères de Paris (MEP) et sept Oblats dont certains que les anciens de Solignac ont connus ici : ils ont comme saint Paul « accepté de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les persécutions et les situations angoissantes ». Finalement les Oblats ont dû quitter le Laos. Ne sont restés que les Oblats laotiens dont l'Évêque de la capitale Vientiane.

Dieu avait promis que sa parole ne lui remonterait pas sans avoir porté du fruit : au Vietnam c'est une belle mission qui est née ces dix dernières années. Il y a déjà quelque 60 Oblats.

Comme Jésus a continué à parcourir villes et villages, même après son échec à Nazareth, la mission des Oblats continue. (<http://www.oblatfrance.com/>)

UKRAINE

Missionnaires en temps de "guerre"

C'est un temps vraiment difficile pour nous en Europe de l'Est. Aucun parmi nous ne pouvait imaginer qu'au 21^{ème} siècle on pourrait encore avoir une guerre où des gens s'entretueraient. Au début, le monde et les peuples voisins ont tous été surpris, mais maintenant, voyant passer les années, nous avons l'impression que le monde n'est plus vraiment intéressé par le conflit en Ukraine. Pourtant, des personnes meurent tous les jours : plus de 600 000 victimes. Bien des

familles ont perdu leur maison. Le conflit n'est pas encore terminé, mais nous pouvons déjà imaginer ce que l'avenir nous réserve : nos peuples connaîtront de terribles souffrances psychologiques.

Les Oblats en Ukraine se sont aussi engagés dans la situation aux côtés du peuple. Nous les écoutons ; nous essayons de compatir, d'être avec ceux qui ont perdu leurs enfants et qui ont peur pour l'avenir de leurs enfants sur les champs de bataille pour la défense de notre pays. Nous avons aussi collecté des choses pour les réfugiés : nous avons demandé aux gens d'ouvrir leurs portes à ceux qui frappent. Et dans nos maisons de communauté, nous avons partagé de la nourriture et d'autres aides avec ceux qui en ont besoin.

Deux fois par semaine, le frère Sébastien JANKOWSKI distribue de la nourriture à plus de 300 sans-abris en six lieux différents de Kiev. Le père Rafal STRYZEWSKI était sur la ligne de défense dans l'est de l'Ukraine pour distribuer de la nourriture aux soldats, pour être proches d'eux, pour dialoguer avec eux. Il a conversé avec beaucoup de gens qui souhaitent que cette guerre soit enfin terminée.

Dieu seul sait quand cela arrivera. Pour aider les gens à vivre durant ce temps si difficile, la

Délégation d'Ukraine a organisé un concours sur la connaissance de la vie de saint Eugène de Mazenod. Pour rendre possible ce concours, nous avons publié un troisième livre en ukrainien sur le Fondateur : « Il a choisi les pauvres ». Ce livre parle des onze années difficiles d'exil de saint Eugène de Mazenod et cela est utile aux Ukrainiens, car on y découvre comment vivre dans des temps aussi difficiles.

Beaucoup, y compris les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, spécialement dans nos paroisses oblates, ont pris part au concours. Le concours final a eu lieu à Tyvriv le 2 mai dernier. Le grand prix pour les jeunes adultes a été un voyage à Aix-en-Provence ; pour les adultes, un pèlerinage à Rome ; et pour les adolescents, une bicyclette. (Voir les photos à : <http://goo.gl/LUVnjU>)

Comme moyen spécial pour vivre la continuité du Triennium Oblat, qui nous prépare au 200^{ème} anniversaire de notre fondation, les Oblats ont offert trois jours de retraite dans 80 paroisses en Ukraine. Ils se font accompagner durant les retraites par la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima. Cette rencontre avec la Vierge Marie est une façon pour les Oblats de contribuer au besoin de prières pour la paix en Ukraine. (Photos: <http://goo.gl/XvC9Z0>) [Pavlo VYSHKOVSKIY, Supérieur de la Délégation]

Asie-Océanie

INDONESIE

La compassion pousse des jeunes à agir pour les pauvres

L'édition 2015 de « Temu Raya Orang Muda OMI Indonesia – TERAMO » (Rencontre des Jeunes Indonésiens, en lien avec les Oblats), s'est tenue du 25 au 30 juin, dans le District Nord de Bornéo. Elle a réuni 472 participants de 10 paroisses oblates. Deux autres paroisses voisines se sont aussi jointes au programme : Mensalong et Sebu, fondées par les Oblats et remises ensuite au diocèse.

Mgr Yustinus Harjo Susanto, MSF, Archevêque de Samarinda, a ouvert TERAMO, en compagnie de l'Administrateur Apostolique du diocèse

de Tanjung Selor, auxquels s'était joint le P. Antonius RAJABANA, Provincial des Oblats d'Indonésie. La cérémonie d'ouverture s'est faite selon la tradition de la culture Tidung (ethnie locale). La messe qui a suivi était présidée par l'archevêque avec 13 Oblats et un MSF. Leur présence a montré combien les Oblats et l'Église appuyaient ce rassemblement.

L'ensemble du programme a mis en valeur le thème de TERAMO : « Un Esprit nouveau qui s'exprime dans la compassion envers les pauvres ». Les participants ont pu vivre beaucoup d'expériences nouvelles et intéressantes. Pour beaucoup, c'était leur première visite à Bornéo. Ils ont voyagé en hors-bord, ont emprunté un tombereau, ont nagé dans la rivière, ont apprécié

les recettes délicieuses de la cuisine dayak, ainsi que leurs coutumes. Vivant avec les gens du lieu, ils ont appris et ressenti ce qu'est un style de vie communautaire simple.

Il y eut des séminaires, des partages de foi animés par des laïcs. Le Provincial oblat a aidé les participants à réfléchir plus en profondeur sur l'esprit et les valeurs oblates.

La rencontre s'est conclue par la messe, présidée par le P. Rajabana. Dans son homélie, il a chanté un chant indonésien intitulé « Sampai Akhir » (Jusqu'à la fin), pour dire que les Oblats accompagneront, soutiendront et chemineront toujours avec les jeunes. A la fin de la messe, la bougie TERAMO a été transmise au District OMI de Balikpapan (Est de Bornéo) qui organisera la Rencontre de la Jeunesse oblate en 2019. (*Indonesian Triennium Team*)

LIBAN

Décès d'un vieil ami des Oblats

L'Agence d'informations ZENIT a annoncé le 25 juin 2015 que le Patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques, Sa Béatitude Nersès Bedros XIX Tarmouni, était décédé à Beyrouth le même jour. Né au Caire en 1940, il avait été ordonné prêtre le 15 août 1965 dans sa ville natale. Plus tard, déjà évêque d'Iskanderiya (Alexandrie) en Égypte depuis 1989, il fut élu, en octobre 1999, à la tête de l'Église arménienne catholique.

Pendant ses années à Rome pour sa préparation à la prêtrise (1958-1965), le jeune homme, qui portait alors de nom de Pierre Taza, était étudiant au Collège arménien pontifical. À la demande du cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la Congrégation de la Propagande, une dizaine de séminaristes du Collège sont venus, en juillet-août 1959, passer quelques semaines de détente en notre compagnie dans notre maison de vacances de Roviano. Leur présence rendit la communauté encore plus internationale puisque ces jeunes Arméniens provenaient de pays non représentés parmi leurs amis Oblats : Liban, Turquie, Syrie, Grèce, Égypte et Argentine. Ils participèrent pleinement à notre vie de communauté - prière, sports, promenades, conversations, etc. - et

tissèrent avec nous des liens d'amitié durables. L'expérience se répéta les deux années suivantes.

Les années passèrent. Et voilà qu'après cinquante ans, un de ces séminaristes arméniens maintenant Patriarche, lors de sa première visite à Rome après son élection, s'est souvenu des vacances agréables passées jadis à Roviano avec ses confrères et des Oblats qui les y avaient accueillis. En acceptant l'invitation à déjeuner du Père STECKLING, supérieur général, le 7 février 2000, Sa Béatitude a tenu à exprimer encore une fois sa gratitude et son bon souvenir des belles semaines vécues dans la Sabine avec les jeunes Oblats d'alors.

Les étudiants oblates romains d'il y a plus d'un demi-siècle se souviennent eux aussi de leur ami, le Patriarche des Arméniens, qui, lors de la commémoration du Centenaire du "martyre" arménien en la Basilique Saint-Pierre le 12 avril dernier, a prononcé une allocution pour la proclamation de saint Grégoire de Narek (950-1005) "le plus aimé et le plus lu parmi les saints du peuple arménien", comme nouveau docteur de l'Église. Plus tard, le 21 avril, il affirmera "que l'année 2015 était d'une importance capitale pour tous les Arméniens du monde (car) elle était l'occasion pour eux de revendiquer le droit et la justice".

En union avec les fidèles si éprouvés du Patriarcat, nous demandons au Seigneur d'accueillir leur défunt Pasteur dans sa paix. (Alexandre TACHÉ)



Afrique-Madagascar

LESOTHO

Fin de l'année centenaire de la mort de Joseph Gérard

Les Oblats du Lesotho viennent de conclure une année de célébrations pour le centenaire de la mort du Bienheureux Joseph Gérard. A cette occasion, Mgr Gerard LEROTHOLI, archevêque de Maseru a écrit ce qui suit, sur l'apôtre des Basutos.

L'année 2015 marque la fin du centenaire de la mort du Bienheureux Joseph GERARD, apôtre des Basutos. Alors que nous célébrons la fin de ce centenaire, nous devons réfléchir à l'héritage qu'il nous laisse comme personne, comme religieux, comme missionnaire et apôtre. Il nous a laissé un héritage de sainteté et de simplicité de vie. Il incarne les valeurs religieuses oblates et le charisme du Fondateur. Il est le type et la meilleure illustration de ce que c'est d'être Oblat. En effet, il a été un homme bon et un homme de prière. Il a vécu radicalement ses vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté. Il s'est révélé un missionnaire, tout consacré à sa tâche. Il a été un apôtre dans le sens de 'celui qui est envoyé'. Il a été envoyé au Lesotho et n'est jamais revenu dans son pays natal, la France. Il est mort dans son pays d'adoption en 1914. Pour illustrer au mieux la vie d'un Oblat missionnaire il faut mettre au centre l'aspiration à la sainteté. « Ils doivent travailler sérieusement à devenir des saints... renoncer entièrement à eux-mêmes,

avoir uniquement en vue la gloire de Dieu, le bien de l'Église, le développement et le salut des âmes. » (Préface). Le Bienheureux Gérard a fait de la sainteté sa première priorité. Le secret de sa sainteté a été son humilité et son esprit de prière. La sainteté est le but essentiel et la raison d'être du chrétien.

Nous sommes tous appelés à mener une vie sainte, chaque homme, chaque femme, quels que soient son âge, son état de vie ou sa culture. L'appel à la sainteté est pour tous. Le Bienheureux Gérard est un vivant exemple de vie sainte, parmi les Basutos qu'il a aimés tendrement. C'est un témoin vivant de la valeur de la sainteté. Il nous enseigne par sa vie que la sainteté est possible et toujours significative. C'est un chemin authentique d'une vie pour Dieu. Dieu appelle toujours à aspirer à la sainteté. Le Bienheureux Gérard a mené une vie sainte, dans l'ordinaire et la simplicité. Il a accepté la volonté de Dieu sans réserve. Il a permis à Dieu de se servir de lui pour son Église. La vie sainte du Bienheureux Joseph Gérard vaut bien de nombreux ouvrages sur la sainteté, l'humilité et la prière. Nous devrions être encouragés par les bienfaits que les gens retirent lorsqu'ils confient à l'intercession du P. Gérard, leur prière à Dieu. Puisse-nous unir nos vœux dans la prière pour demander que « la sainteté du Bienheureux P. Gérard soit reconnue par le monde entier et que son nom puisse être inscrit dans la liste officielle des saints de l'Église. » (MAOBLATA A LESOTHO, juillet 2015)

Canada—États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP

Le « prêtre twitter »

Le P. Ali C. NNAEMEKA est un oblat nigérian de la Province du Cameroun, travaillant dans le Nord canadien.

Entre le 1^{er} et le 11 juillet 2015, j'ai participé aux Jeux Autochtones Inter-Bandes, (J.A.I.B 2015). La rencontre de cette année a eu lieu dans la communauté innue de Mashteuiatsh, (Pointe-Bleue). J'y suis allé comme membre

de la délégation de Uashat mak Mani-Utenam, ma communauté de résidence. Les J.A.I.B sont une rencontre sportive entre jeunes des différentes communautés des Premières Nations du Québec : les jeunes innus, les jeunes cris, les Abénaquis, les Algonquins, les Attikameks, les Cris, les Malécites, les Micmacs, les Naskapis, Hurons-Wendats, les Mohawks, etc. J'y suis allé d'abord comme entraîneur de basketball et accompagnateur mais aussi pour continuer mon intégration au milieu autochtone.

La rencontre de cette année qui a réuni 950 jeunes et 250 accompagnateurs venant de 15 communautés autochtones était une rencontre fraternelle impressionnante entre différentes cultures et différents peuples autochtones.

Mon désir d'y aller est né au cours des activités sportives que je pratiquais avec les jeunes de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam. Après un certain temps de rencontres avec les jeunes sur le terrain de basketball, je me suis dit que ce serait un moment idéal pour pouvoir rencontrer d'autres jeunes autochtones venant d'ailleurs. Et avec le conseil du P. Gérard Boudreault, OMI, je me suis approché des organisateurs de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam. Ces derniers m'ont joyeusement accepté.

Ma présence a d'abord été intrigante, suscitant la curiosité de tous, mais particulièrement des plus jeunes qui n'arrivaient justement pas à réconcilier l'idée d'un noir autochtone et prêtre au Québec. Mais au fur et à mesure, beaucoup se sont approchés de moi pour en savoir davantage. Ce qui les a le plus surpris n'était plus mon

origine mais plutôt mon identité vocationnelle. Non seulement l'idée d'un jeune prêtre nigérian mais un prêtre « basketteur ». Il fallait toujours qu'ils se renseignent auprès des jeunes de notre délégation pour pouvoir accepter que je sois prêtre. Pendant que certains s'interrogeaient sur l'idée d'un prêtre basketteur, d'autres ont trouvé très amusant ma passion pour les médias sociaux. Et en voyant les mises-à-jour régulières des activités du JAIB 2015 sur mon compte Twitter (@aTweetingPriest) ils se demandaient : « **qui est ce prêtre twitteur** »?

NOTRE-DAME-DU-CAP

Un « Louis d'or » !

Le Frère Louis RIOUX, doyen des Frères de la Congrégation, est maintenant centenaire depuis le 9 août 2015. La communauté de Richelieu a souligné cet anniversaire par une messe suivie d'un repas festif. Une courte biographie sur le babillard électronique nous renseignait sur son itinéraire peu commun qui a surpris plusieurs confrères. Les quelques mots de Louis, donnés avec aisance, ont été très appréciés. (INFO OMI, août 2015)

Anniversaires -- octobre 2015

75 ans de vie religieuse

15.10.1940	07388	P. Adolphe Careil	France
------------	-------	-------------------	--------

70 ans de vie religieuse

15.10.1945	08255	P. Georges Laudin	France
------------	-------	-------------------	--------

60 ans de vie religieuse

15.10.1955	10449	P. Daniel Taillez	France
------------	-------	-------------------	--------

60 ans de sacerdoce

09.10.1955	08665	P. Natale Lessio	Méditerranée
09.10.1955	09154	P. Arsène Perbost	France
09.10.1955	08933	P. Jean Rémy	France
09.10.1955	08986	P. Pierre Ven	France
23.10.1955	08922	P. Alfons Kupka	Pologne
28.10.1955	08913	P. Yves Desmet	Belgique et Pays Bas
28.10.1955	08904	P. Frans Samyn	Centrale, Afrique du Sud
30.10.1955	08616	P. Paolo D'Errico	Méditerranée
30.10.1955	08908	P. Pierre Fourman	Belgique et Pays Bas
30.10.1955	08669	P. Léo-Paul Nobert	Notre-Dame-du-Cap
30.10.1955	09331	P. Jorge Wavreille	Bolivie

50 ans de vie religieuse

07.10.1965	11700	P. Giorgio Del Col	Méditerranée
07.10.1965	11701	P. Giovanni Fustaino	Méditerranée
07.10.1965	11970	F. Ambrogio Maspes	Méditerranée

25 ans de sacerdoce

13.10.1990	12993	P. Ciro Barbato	Méditerranée
13.10.1990	12994	P. Roberto Bassu	Méditerranée

Suffrages pour nos défunts

N° 51-60

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Michael Clarke	Australie	03/06/1928	Camberwell	17/06/2015
P. Renato Ciccone	Méditerranée	27/05/1923	Maddaloni	02/07/2015
P. Antonio Marton	Méditerranée	26/11/1923	Santa Maria a Vico	24/07/2015
F. Hermann Elsbernd	Europe Centrale	03/03/1921	Hünfeld	01/08/2015
P. Raimundo Poulin	Argentine-Chili	27/08/1928	Salta	04/08/2015
F. Bertrand Morin	Notre-Dame-du-Cap	23/01/1931	Richelieu	05/08/2015
P. Thomas Brown	Brésil	21/09/1926	São Paulo	18/08/2015
P. Piotr Pużyński	France-Benelux	10/08/1923	Vaudricourt	24/08/2015
P. Thomas Murphy	Brésil	16/06/1938	Goiânia	27/08/2015
F. Fernand Savard	Notre-Dame-du-Cap	30/09/1925	Richelieu	30/08/2015

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
 de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
 via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
 Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
 Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
 Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena